

JOURNÉES NATURE MIDI-PYRÉNÉES

Conférence et sortie « Oiseaux et orchidées »

Avec le joli mois de mai, de nombreuses animations ont vu le jour pour fêter la nature. Ainsi, dans le cadre des « Journées nature », organisées à l'initiative de la région Midi-Pyrénées, deux manifestations se sont déroulées ce week-end, à la ferme équestre de Saint-Beauzile, située en lisière de la forêt de Grésigne.

L'objectif de ces journées : faire connaître la richesse de la biodiversité et de fait en assurer la protection et la préservation.

C'est ce qui a réuni, vendredi 11 mai au soir, une douzaine de personnes sur une animation centrée sur les oiseaux des causses et les orchidées de la région. Claude a commenté un film sur les oiseaux et a permis par ses conseils et anecdotes de mieux connaître et reconnaître la gent ailée qui vit dans ce milieu si riche et si vivant qu'est le causse. Le rossignol, posté dans un bosquet non loin de là, a réalisé l'accompagnement musical de cette soirée. Nous espérons entendre le petit duc qui a préféré, sans doute, animer une autre soirée nature.

Puis Evelyne, à partir de photos prises ces derniers jours sur le secteur, a présenté le monde passionnant des orchidées, leur beauté singulière, leur diversité et les astuces qu'utilisent ces plantes très évoluées pour se reproduire en utilisant les insectes pollinisateurs.

Et la soirée s'est terminée autour d'un verre de l'amitié, offert par Françoise Laurent, propriétaire de la ferme équestre où se déroulait la manifestation.

Dimanche 13 mai, il s'agissait d'observer -in vivo- ce que nous avons admiré le vendredi. Même si le groupe de naturalistes était fort petit, la nature a sorti le grand jeu et ce fut un festival de passereaux rivalisant de leur chant, de papillons aux couleurs irréelles, d'insectes fascinants, de fleurs colorées et d'herbes ondoiyantes. Dans ce milieu si vivant, tous nos sens ont été sollicités.

Il s'agissait de repérer, dans la végétation, les orchidées qui peuvent être très petites (10 cm) ou très grandes (1 m), d'admirer de près les détails de leurs fleurs et en particulier la famille des ophrys dont le labelle imite à s'y méprendre l'abdomen d'un insecte (d'ailleurs les insectes eux-mêmes se font piéger), de repérer les rosettes des orchidées à venir, de trouver des hybrides et de tenter d'y reconnaître les caractéristiques des deux « parents ».

Mais il fallait aussi lever les yeux pour suivre et observer, quand ils voulaient bien se poser, des papillons aux couleurs diverses (ah ! le bleu azuréen de ...l'azuré le bien nommé !) ... pour admirer l'ascalaphe (un insecte jaune et noir aux ailes transparentes imitant un papillon) ... de prêter l'oreille pour reconnaître et observer aux jumelles ou à la lunette installée par David toutes sortes d'oiseaux (tarier pâtre, bruant zizi, alouette lulu, chardonneret, pinson, fauvette à tête noire, loriot, huppe...)

Et puis lever encore les yeux vers le ciel pour enfin contempler sur le chemin du retour, comme s'ils voulaient clore en apothéose cette matinée, deux superbes circaètes Jean-le-Blanc (un couple ?) planant au-dessus de nos têtes à la recherche des courants ascendants.

Après ce bain de jouvence dans un milieu si simple et émouvant, nous n'avons pas manqué d'évoquer la fragilité de ces écosystèmes et de repérer comment la déprise agricole (élevage des moutons) transformait ce milieu appelé à disparaître, gagné par les genévriers et les chênes, car la plupart des espèces végétales et animales observées aujourd'hui, ont besoin d'un espace ouvert. Constatation contradictoire puisque ce sont certaines activités humaines (élevage, prés de fauche, culture de la vigne ...) qui ont permis l'installation de ces écosystèmes.

Comme quoi, l'homme, même quand il n'intervient plus, contribue aussi au déclin de la biodiversité.

Evelyne, LPO Groupe Grésigne